



Roquecourbe 27 août
1086 1917

Mon bien chère amie,

Arrivé hier à Roquecourbe,
j'ai hâte de vous envoyer ces
quelques lignes pour vous
donner de mes nouvelles et
surtout pour vous demander
quel est l'état de votre santé!
Car au moment même où je
bécotaïs ma valise pour
prendre à 5 ans le train de
Bordeaux-Cannes, la poste
m'a apporté une carte avec
quelques mots de cet excellent
lentillard, qui me félicitait
de ma sélection comme pré-
sident du conseil général
et me parlait de vous en-
nuyé et souffrante. Je me
plais à penser qu'il ne s'a-
git là que d'une indisposition.

passage de l'été en
soi, bien que dans la res-
suscitation de l'âme. Par-
tant plus douloureusement
qu'elle se greffe sur une
souplesse morale sans li-
mités.

Durant à mai, après un vo-
yage des plus fatigants, je re-
prie à peine pied moult l'air
de mon pays natal. Chacun
de mes parents revêtit en moi
l'esprit un souvenir d'enfant
se empressant de m'embrasser.
Je me reparte en imagination
aux temps lointains
où mes pauvres parents ont
enduré avec leurs mien-
xieux enfants tant de cruel-
les privations et l'esta-
ble si les règles de philosophie

morale qui n'aient qu'idée d'aider
 la conduite de ma vie ne pré-
 servent de tout en partant
 contre l'injustice de ce qu'on
 appelle la destinée humaine.
 Vous pensez bien que, dans
 mon nouveau système, je
 ne rends volontairement
 inattendu. J'ai vu l'idée
 de la vie publique. D'ailleurs,
 si je manquerais à l'obli-
 gation, si je n'ajoutais pas
 que la question d'existence
 da ne me quitte pas en
 raison des conséquences
 qu'elle peut avoir pour un
 ou plusieurs membres du
 personnel gouvernemental.
 Je suis même parvenu à acquies-
 cer à la thèse du suicide, qui
 s'explique naturellement
 par le devoir de se soustraire,
 en disparaissant, à ses obligations;

de la doctrine. Je vous envoie le livre de la doctrine
de la doctrine de la doctrine. Je vous envoie le livre de la doctrine.

à des succès d'infamie
mais la mort volontaire
n'a pas détruit les cam-
pagnes attestées qui se car-
rabbent par des docu-
ments saisis. Mais nous
laissera-t-on enlever ces
campagnes en entier? La
seule un point d'unité tra-
gédie qui m'inspire un
doute accablé.

D'après les courants généraux
certaines dans les principes
le système d'application en va-
quant à la doctrine de la doctrine de
unifier les hommes et d'accom-
ter des succès méthodiques et
suis. La loi d'hygiène pour
se faire attendre un peu plus la
doctrine n'en sera pas moins
certaine et en dépit de la
elle sera toujours existante.
J'ai écrit cette lettre sur le
bureau dont vous m'avez fait
cadeau. Cette constatation
rassurante n'est pas un acte